

# «Tout a changé pour notre fils grâce à O'Malley»

**AIDE** Tiziano, 5 ans, de Vouvry, est l'un des cinq bénéficiaires à avoir reçu un chien de Farah-Dogs pour l'aider dans sa vie d'enfant autiste.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH



Aurore et Max Mori racontent combien le cocker anglais a permis à leur fils Tiziano de s'ouvrir de plus en plus au monde. ANTONIN MAUDRY

L'émotion est vive pour Aurore Mori, la maman de Tiziano (5 ans), atteint d'autisme. «Ce moment est symboliquement fort pour nous, car O'Malley, le chien que Tiziano a reçu de l'association Farah-Dogs, a changé sa vie, mais aussi celle de toute la famille», explique-t-elle lors de la cérémonie de remise du cocker anglais à son fils. Tiziano était l'un des cinq bénéficiaires, et le seul du Valais, à recevoir officiellement un chien formé par l'associa-

tion suisse de chiens d'assistance samedi à Vouvry. «O'Malley vit avec nous depuis six mois. Et cela a déjà tout changé pour Tiziano et nous», explique Aurore Mori. Son fils, qui avait peur de tout et de tout le monde, commence à oser communiquer. «Avant, on n'aurait jamais pu assister à une cérémonie comme aujourd'hui avec autant de personnes, de bruit, etc. Tiziano n'aurait pas supporté. Cela aurait été trop anxiogène pour lui», raconte-t-elle.

Au fil des jours, au côté de son chien, l'enfant s'épanouit. «On l'a diagnostiqué non verbal, et là, il dit même un ou deux mots.» Tiziano commence à se faire des amis en classe et s'intègre socialement. «Il a même une petite amoureuxse», sourit Aurore Mori. Tiziano, qui était hypersensible de la tête et des épaules – «C'était impossible de le coiffer par exemple» – se laisse aujourd'hui approcher. «Quand O'Malley est arrivé, il lui a beaucoup léché le visage et notre fils a accepté. C'est

comme si le chien lui avait donné confiance en la vie et lui permettait de se sentir en sécurité», ajoute Aurore Mori. Le garçon dort également mieux la nuit, avec son chien dans sa chambre. «Il souffre moins d'insomnie.»

## Finies les crises

Les effets positifs déteignent sur les parents, le frère et la sœur de Tiziano. «Nous avons une vie de famille et une vie sociale désormais. On peut aller chez des amis qui nous invi-

tent. Avant, c'était difficile; notre fils faisait tout le temps des crises.»

La symbiose entre le chien et son jeune maître a été immédiate. «Quand Tiziano et O'Malley se sont rencontrés, cela a été magique, comme une évidence», souligne Max Mori, le papa. Il se dit d'ailleurs impressionné par le feeling entre son fils et le chien. «Ils se ressemblent au niveau du caractère. Ils sont gourmands tous les deux, joueurs tous les deux. Entre eux, il y a sans cesse un échange visuel. O'Malley est un doudou vivant.»

## Un chien préparé pendant près de deux ans

Avant d'arriver chez Tiziano, le chien a été éduqué par une famille d'accueil pendant quinze mois. Puis il a reçu une formation de six mois au centre de l'association Farah Dogs. «Le cocker doit être prêt pour être donné à son bénéficiaire. S'il ne l'est pas, il retourne quelque temps dans sa famille d'accueil», explique Nicole Boyer, directrice de Farah Dogs et éducatrice pour chiens. Lorsque les canins sont formés pour accompagner des personnes diabétiques et les alerter en cas d'hypoglycémie, ils sont

encore quelquefois suivis au domicile du bénéficiaire par Nicole Boyer. «Comme le cocker réagit en fonction des odeurs qu'il sent, il faut parfois affiner la formation», explique l'éducatrice.



**C'est comme si le chien lui avait donné confiance en la vie et lui permettait de se sentir en sécurité.**

AURORE MORI,  
MAMAN DE TIZIANO

Il arrive cependant qu'un chien ne puisse pas remplir la mission prévue. Il ne sera ainsi jamais attribué à un bénéficiaire. «J'y ai beaucoup pensé en formant le berger australien qui devait devenir chien d'assistance. Cela a été mon angoisse qu'il ne convienne pas à la personne qui en a besoin», confie Corinne Rieille, l'une des cinq familles d'accueil des chiens attribués samedi aux bénéficiaires. «Puis, quand je vois que le duo bénéficiaire-chien fonctionne si bien, c'est très émouvant.»

## Des citoyens réveillés par un séisme à Verbier

**TÉMOIGNAGES** De magnitude 3, la secousse ne serait pas à mettre en lien avec celles survenues début novembre dans le Valais central.

«C'était assez impressionnant. J'ai d'abord cru qu'une voiture avait embouti ma maison.» Philippe Vaudan vit à Montagnier, sur la commune de Bagnes. Dans la nuit de vendredi à samedi, à 3 h 14, il a été tiré de son sommeil par le tremblement de terre survenu 6 kilomètres à l'est de Verbier. «C'est la première fois que je me réveille à cause d'un séisme», explique-t-il, attablé dans un restaurant du Châble. Assis en face de lui, Jean-Pierre

Belfort, domicilié au Sepey, complète: «J'ai senti un grincement dans la charpente de ma maison.» Comme eux, de nombreux habitants de la vallée ont senti la secousse de magnitude 3 qui s'est produite à une profondeur de 4 kilomètres. Croisé au centre de Verbier, Claude Raggi explique que celle-ci a duré à peine une seconde. «Nous n'avons pas eu le temps d'avoir peur. Ce n'était pas forcément violent, mais on a bien senti la

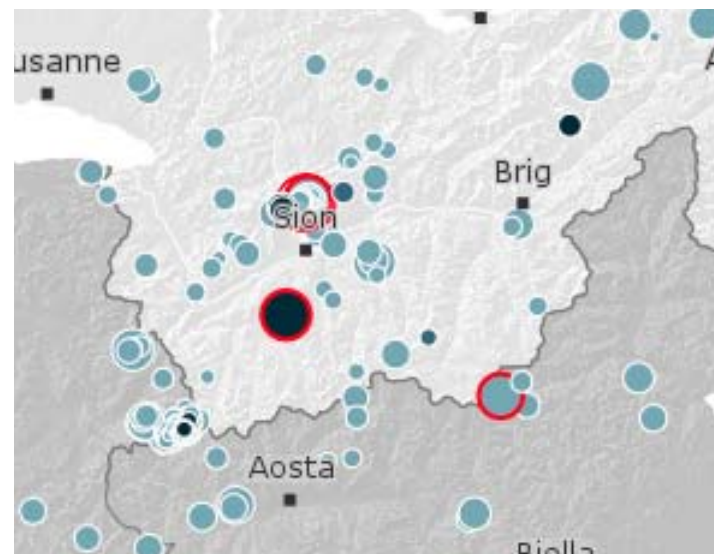
terre trembler.» Employée de la boulangerie Michellod, à quelques encablures de la place de Médran, Ana Carvalho explique que ce n'est pas la première fois qu'un tel événement se produit dans la station. «Je me souviens d'un tremblement de terre similaire il y a quelques années.» Des propos corroborés par Rico Frankfort, qui travaille dans le magasin de sport attendant. «En trente-huit ans de vie à Verbier, c'est en effet la

deuxième fois que je ressens ce genre de secousse.»

## «Pas de quoi s'inquiéter»

Géophysicienne au Centre pédagogique de la prévention des séismes à Sion, Anne Sauron confirme que la zone entre Verbier et Chamonix est connue pour son activité sismique. «Il est donc normal que de petits séismes tels que celui-là se produisent.»

A entendre l'experte, il n'existe aucun lien entre cette secousse et celles qui ont fait trembler la région du Sanetsch et du Valais central au début du mois de novembre. «Il ne s'agit pas du même secteur. C'est la tectonique des Alpes de manière générale qui provoque ces séismes.» Elle se veut rassurante: «Il est vrai que ces événements se répètent, mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter. En comparaison à d'autres ré-



Un séisme de magnitude 3 s'est produit dans la région de Verbier, dans la nuit de vendredi à samedi. SERVICE SISMOLOGIQUE SUISSE

gions telles que le sillon rhodanien, le nombre de séismes qui se produisent en Valais est relativement bas.» La secousse semble également avoir été ressentie au-delà de Verbier,

jusqu'à Saxon ou Aproz. Sur son site internet, le Service sismologique suisse explique samedi ne pas s'attendre à des dégâts pour un séisme de cette magnitude. **FBA**